

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUE DE PRESSE	2
2. NOTE D'INTENTION	4
3. ŒUVRES EXPOSEES	5
4. LES ARTISTES	9
5. INFOS PRATIQUES	11

1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Du 8 au 26 septembre 2021, le quartier Dansaert accueille Doppelgänger, une co-production de la Ville de Bruxelles, d'OPENART.TODAY et de KANAL-Centre Pompidou. Sous la forme d'une promenade-exposition, Doppelgänger rassemble une douzaine d'artistes émergents, représentatifs du dynamisme et de la diversité de la scène artistique bruxelloise. Cette exposition est visible à travers un parcours de 8 vitrines et 3 interventions extérieures, de la Bourse à la Maison du Projet (Atelier KANAL) de KANAL-Centre Pompidou.

En réponse à un état d'aliénation latent, renforcé par une période de quasi invisibilité et d'inexistence économique des jeunes artistes, DOPPELGÄNGER fait référence aux codes du marketing, de la production industrielle, de la production de signes de reconnaissance graphique qui animent le monde économique et artistique.

Ce parcours, à travers l'infiltration d'œuvres d'art dans des vitrines inoccupées, met en exergue la façon dont les artistes s'emparent et détournent ces codes.

Articulée principalement le long de la rue Antoine Dansaert, artère du centre-ville historiquement liée aux créateurs, accessible aux regards jour et nuit, cette exposition repense l'imbrication des secteurs culturels et économiques.

Elle pose la question du lieu d'exposition des œuvres et de leur perception par une audience plus large, dans un esprit de retour à l'art public.

Le parcours aboutit à la Maison du Projet (Atelier KANAL) de KANAL-Centre Pompidou, qui accueille pour la première fois des artistes émergents.

Artistes:

Marc Buchy
Cathy Coez
Marcin Dudek
Arnaud Eubelen
Pauline François
Valérian Goalec
Benoit Jacquemin
Mikail Koçak
Marine Kaiser
Tanguy Poujol
Anna Safiatou Touré
Justyna Wierzchowiecka

Commissariat : Pauline Salinas et Hervé Charles

Vitrines:

82 boulevard Anspach, 1000 Bruxelles
10 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
121 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
1 rue de la Serrure, 1000 Bruxelles
118 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
120 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
10 Quai à la Houille, 1000 Bruxelles
12 Square Saintelette (Atelier KANAL), 1000 Bruxelles

OPENART.TODAY est une plateforme créée par Hervé Charles dans l'intention d'imaginer, produire ou condenser des propositions artistiques qui placent l'artiste au centre du projet. Dans cette perspective, OPENART.TODAY accompagne les artistes et les structures privées ou publiques dans le développement d'expositions, de résidences, d'intégrations artistiques ou de collection.

La ville de Bruxelles soutient ici l'opportunité d'exploiter des espaces commerciaux dans un des quartiers les plus emblématiques de la capitale.

En partenariat avec KANAL-Centre Pompidou, la promenade-exposition Doppelgänger veut être un événement attractif et rassembleur pour le quartier, en soutien aux artistes et aux commerçants. C'est également un événement tourné vers l'avenir : des cellules commerciales en devenir dans un quartier qui trouvera un nouveau souffle après cette crise, grâce à ses acteurs culturels et économiques dont son futur voisin, la Fondation KANAL.

L'action a été accompagnée et mise en place par l'asbl Entreprendre Bruxelles.

2. NOTE D'INTENTION

/Doppelgänger/ rassemble une douzaine d'artistes émergents, représentatifs du dynamisme et de la diversité de la scène artistique bruxelloise. Cette exposition est visible à travers trois interventions extérieures et un parcours de vitrines commerciales libres entre la Bourse et KANAL-Centre Pompidou (Maison du projet). Elle pose la question du lieu d'exposition des œuvres et de leur perception par une audience plus large dans un esprit de retour à l'art public, avec l'ambition de repenser ou détourner les codes qui animent l'imbrication des secteurs culturels et économiques.

Doppelgänger est un mot allemand signifiant « le double ». Le double, souvent inquiétant, incontrôlable, un accroc dans la normalité. Cette notion soulève des questions de travestissements des normes considérées comme acquises, de glissement des systèmes de valeur apparents, de réappropriation ou de décontextualisation d'idées ou d'objet, des stratégies d'adaptation au monde qui nous entoure. Des notions que cette exposition désire situer particulièrement au coeur des flux sociaux des grands ensembles urbains.

Les artistes réunis ici perturbent chacun à leur manière le monde et sa représentation, à travers des oeuvres récentes, adaptées ou créées pour l'exposition, que ce soit via le détournement d'artefact ou de média pour Pauline François, Valérian Goalec, Marine Kaiser et Benoit Jacquemin, la référence et le statut pour Cathy Coez et Mikail Kocak, les symboles de l'histoire personnelle pour Marcin Dudek et Anna Safiatou Touré, la réappropriation de l'espace urbain pour Arnaud Eubelen, Justyna Wierzkowiecka et Marc Buchy, et la monumentalité narrative pour Tanguy Poujol.

3. ŒUVRES EXPOSEES

Pauline François

La vie en rose, photomontage, 2020

Par de subtiles modifications d'éléments d'arrière-plan, au sens strict et symbolique, Pauline François laisse poindre ce que l'on se refuse à voir dans le monde de la joie, de la santé et de la richesse prôné par la publicité. Le sourire éclatant de Nathalie Portman, dans cette image DIOR détournée, en devient carnassier.

Marc Buchy

Internationalement, action performative, affichage sauvage, 2021

Situations construites et détournements occupent une part importante de la pratique de Marc Buchy. Pour *Doppelgänger*, l'artiste investit le quartier Dansaert par deux gestes discrets évoquant des revendications politiques potentielles tout en étant teintées d'une amertume désabusée.

Arnaud Eubelen

Plastic layer, PVC ondulé, métal, troncs d'arbres, 2021

Entre les deux bassins rectangulaires et plats du Marché aux Poissons, Arnaud Eubelen ajoute une surface qui invite au répit et à la contemplation. Aire de repos ou table de pique-nique, entre sculpture et design, l'artiste dédouble, par l'utilisation de matériaux industriels, la nature domestiquée de son environnement direct.

Tanguy Poujol

Calvaire-monument au fromage et aux vers, aluminium, bois, 2021

« Un monument à « l'insurrection de conduite », enfermé comme il se doit, en face à face dans la couche réfléchive que constitue l'interface commerce/espace public. L'interstice vacillant d'un espace de prédation. De « l'immunité grégaire » aux « premières lignes », se pose la question de ce qui a fait corps, résistance et inflexion.

Produire un imaginaire, sous forme d'espace, qui puisse soutenir l'idée quelque peu fallacieuse d'un monde né de la putréfaction. Dans la compétition des signes, jouer la carte de la prémonition, du double aveugle.

« *C'est horde contre hordes.* » Tanguy Poujol.

Cathy Coëz

The Famous, céramiques peintes, 2021

L'enjeu de la série *The Famous* est de façonner à la main, en quelques minutes, des sculptures d'après des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. L'exécution brute des silhouettes, la taille, la matière, la couleur - discutables - s'inscrivent volontairement aux antipodes de la richesse et des subtilités des œuvres et y introduit une dimension ludique et désinhibitrice.

Valerian Goalec

In absence of lure, moulage en plâtre, 2021

En multipliant les copies en plâtre de leurres utilisés par les chasseurs, Valerian Goalec révèle l'absurdité d'un objet créé par l'homme et apprécié et appréhendé uniquement par ses semblables. Doublement sorties de leur contexte, ces formes imitant la nature questionnent la dramaturgie de son usage et le rapport que nous entretenons avec elles.

Benoit Jacquemin

Psycho stairs, plaques de verre, colle UV, métal, 2020

L'escalier de la maison du film *Psycho* d'Alfred Hitchcock symbolise la dégradation psychique du héros Norman Bates.

En créant une nouvelle récurrence avec cette maquette 1/1 en verre, Benoit Jacquemin se réapproprie ces codes et insiste sur la mise en abyme du rapport entre fiction et réalité dans un monde où la dématérialisation est omniprésente. Par la transparence du verre et par ses reflets, une partie de l'œuvre nous échappe tout en nous forçant à l'acuité, laissant des traces telles des images et des souvenirs cinématographiques dans notre mémoire.

Marcin Dudek

Transhooligans, acier, tissus, verre, plastique, poussières métalliques, peinture, 3 vidéos, lampes halogènes, câbles, 2020

A travers le récit autobiographique d'une tentative avortée, en 1995, d'assister à un match de football, Marcin Dudek critique la nature radicale des communautés d'Ultras dont il fit brièvement partie. Le corps principal de l'installation se compose d'une carrosserie de VW Transporter découpée et reconstituée sous la forme d'une cage. Cette forme rappelle autant la cage d'un goal que les clôtures entourant un stade ou encore la cellule où finissent les plus « fervents » supporters. Le tout est surmonté de vareuses, fétichisme d'une masculinité cultivée par les sous-cultures de fans de football, laquelle est brute, souvent agressive, voire même toxique.

Marine Kaiser

Stuff & feelings 0% 100%, néons en verre soufflé, détecteur de mouvement,

Marine Kaiser interroge les glissements des affects et habitudes au sein d'environnements déplacés. Dans ce cas, les sociétés informelles de « transport et messagerie », entre le Maroc et la Belgique, lui ont servi d'inspiration.

Ces néons artisanaux en verre soufflé, allumés au rythme de la circulation des passants, performant un « marketing absolu », pourtant parasité par une facture non-fluide et une position non-coopérative.

Mikail Koçak

Kültürel bagaj, carrosserie, plâtre, peinture, 2021

L'œuvre de Mikail Kocak entremêle différents médiums et temporalités, opérant un glissement entre histoire familiale et universelle par des langages formels qui interrogent la persistance des héritages culturels et les identités multiples nées de l'exil.

L'installation « *Kültürel bagaj* » incorpore, dans un décor immaculé, l'emblématique Mercedes, véhicule de la réussite sociale et cliché ambulant de la communauté turque.

Benoit Jacquemin

Prototype, acier, moteur 2 temps, servomoteur, inox, fibre de verre, 2019

Le travail manuel, le recyclage, la réappropriation, le glissement de signification d'objets ou de symboles, sont au cœur de la pratique de Benoit Jacquemin. Ce prototype de voiture télécommandée, construit par l'artiste à partir d'éléments détournés de leur fonction initiale, a pris vie alors que le garage Citroën Yser se muait en Musée. Un retournement de l'histoire filmé lors de l'activation de la maquette dans les locaux vides de KANAL-Centre Pompidou (visible à Atelier KANAL).

Benoit Jacquemin

Les deux vidéos présentées ont été filmées depuis la maquette «Prototype».

Riding Museum, vidéo, 4'13", 2019

Activée une première fois dans KANAL-Centre Pompidou vide, pendant la latence entre garage et musée, la maquette déambule sans but précis arpentant le garage déserté par ses congénères manufacturés.

Riding Openart.today, vidéo, 4', 2021

Cette deuxième vidéo d'activation de «Prototype» a été filmée en septembre 2021 sur le trajet qui relie son lieu d'exposition dans le cadre de Doppelgänger et les locaux provisoires de KANAL-Centre Pompidou. Elle illustre cette volonté de l'objet de rejoindre le lieu de ses origines, à l'instar des tortues marines.

Justyna Wierzchowiecka

Progress trap, images numériques, 2021

Un *progress trap*, ou «piège du progrès», est une situation que nos sociétés expérimentent quand, lancées à tout vitesse à la chasse aux progrès technologiques, elles créent par inadvertance des problématiques qu'elles n'ont ni les ressources ni la volonté politique de résoudre. Justyna Wierzchowiecka illustre par ses images certaines dérives de l'essor technologique, et nous les présentent comme une archéologie d'un futur proche ou immédiat.

Anna Safiatou Touré

Nenima, vidéo 3D sonorisée, 11', 2021,

Herbier du département congolais des serres de royales de Laeken, impressions numériques, 2020

Native de Bamako, mais sans souvenir de son pays de naissance, Anna Safiatou Touré reconstruit un univers 3D entre ici et là-bas. Un tiers-lieu numérique qui prend la forme d'une vidéo scénarisée à partir des récits et souvenirs de sa mère, contés dans une langue imaginaire, mélange de mots, de sonorités et de clichés de l'ailleurs.

Un herbier, reconstitution fictive de ce qu'aurait pu être l'écosystème congolais des serres de Laeken, accompagne cet univers.

4. LES ARTISTES

Pauline François (1990) a étudié à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre où elle a été diplômée en 2020 de l'atelier sculpture. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Marc Buchy a fait du savoir et de la circulation des connaissances son axe de travail. Ses œuvres vont de l'installation au protocole éphémère. Né en 1988 à Metz (F) Il vit et travaille à Bruxelles

Arnaud Eubelen (Liège, 1991) travaille à la frontière entre la sculpture et le design remettant en question par le contexte ou l'utilisation, des concepts et des matériaux considérés comme acquis.

Tanguy Pujol, né en 1990 à Marseille, a étudié l'architecture et la photographie à Bruxelles (La Cambre). Les projets immersifs de Tanguy Pujol jouent sur différentes couches de perception qui mêlent artefacts et display. Vit et travaille à Paris.

Cathy Coëz est une plasticienne française (1968) vivant en Belgique. Sculpture ou dessin, abstraction ou figuration, peu lui importe, elle aime expérimenter.

Diplômé de l'[EESAB](#) (École européenne supérieure d'art de Bretagne), **Valérian Goalec (Rennes, 1986)** s'inspire de formes existantes de la vie quotidienne qu'il emprunte, modifie, multiplie, module et décontextualise.

Benoit Jacquemin (B, 1993) a étudié la photographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts visuels de la Cambre, Bruxelles. L'image et la représentation sont à la base de ses oeuvres qui prennent souvent des formes matérielles sculpturales fabriquées par lui-même.

Né à Cracovie (1979, vit et travaille à Bruxelles) **Marcin Dudek** fonde sa démarche artistique sur des éléments autobiographiques. A travers l'installation, la performance, le collage ou la peinture, il explore les mécanismes de violences et de pouvoir et plus particulièrement ceux liés à l'appartenance et aux comportements de groupe.

Marine Kaiser (*1992, Genève) est diplômée de la HEAD–Genève et de l'Erg Bruxelles. Son travail s'engage dans les multiples occurrences de la notion de paysage ethnique. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Plasticien et graphiste, interrogeant la persistance des héritages culturels et les identités multiples nées de l'exil, **Mikail Koçak** est diplômé de l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège. Né en 1989 à Malmedy, il vit et travaille à Liège.

Justyna Wierzchowiecka est une artiste visuelle qui travaille principalement avec la photographie, la vidéo et l'installation. Né en 1991 à Koszalin, Pologne, elle vit et travaille à Bruxelles.

Anna Safiatou Touré est une jeune artiste franco-malienne née en 1996 dont la recherche artistique se déploie autour d'un univers imaginaire influencé par ses origines mixtes. Diplômée des Beaux-Arts de Nantes, elle vit à Bruxelles et finalise un Master à l'Ensav La Cambre.

5. INFORMATIONS PRATIQUES

Vitrines :

82 boulevard Anspach, 1000 Bruxelles
10 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
121 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
1 rue de la Serrure, 1000 Bruxelles
118 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
120 rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
10 Quai à la Houille, 1000 Bruxelles
12 Square Saintelette (*Atelier KANAL*), 1000 Bruxelles

Dates : L'exposition sera visible du 8 septembre 2021 au 26 septembre 2021.

Coproduction : Ville de Bruxelles, OPENART.TODAY et KANAL-Centre Pompidou

Contact presse :



General Manager : Séverine Provost
Project Coordinator : Mathilde Roux
mathilde@beculture.be - +32 487 27 16 80
info@beculture.be - +32 2 644 61 91